

INFRASTRUCTURES ■ Sans toit depuis 2018, le stade du RC Orléans est au cœur d'études et de projets

Cela fait maintenant cinq ans que le stade où joue le RC Orléans n'a pas de toit. Selon nos informations, cela pourrait changer d'ici peu...

Alex Georgakos
alex.georgakos@uoi.edu.gr

Dimanche 7 mai 2023
« Mais, ils ne vont le
mais le réparer co-
toit ? » L'équipe des Che-
valiers d'Orléans (football amé-
ricain) joue sur le terrain d'hon-
neur du stade des Montées. De
nombreux spectateurs sont pré-
sents pour cette première. C'es-
t alors qu'une énorme aversé
tombe sur les gradins, sans toit
du stade. Pratiquement tout le
public monte se réfugier au ni-
veau de la buvette, en attendant
que l'éclaircie revienne. En pos-
tant contre ce toit. Qui n'en es-

Voici un exemple parmi d'innombrables autres du problème majeur de ce stade des Monferrés (stade Marcel-Garcin), construit en 2000. Depuis plusieurs années, quand des plaques du toit se sont envolées et que les autres ont été enlevées par sécurité (en 2018), les spectateurs, notamment du RC Orléans, se sont moqués quand il pleut.

Des trouvailles en 2025 ?

est adjointe à la ville d'Orléans en charge des travaux d'entretien et de renouvellement réhabilitation des équipements publics, des salles et bâtiments publics municipaux, gestion des propriétés relevant du domaine privé de la ville d'Orléans. « C'est son service qui gère ce dossier si épineux de la ville d'Orléans », dit-elle. Aujourd'hui, le sujet est totalement relancé par la ville », annonce-t-elle. « Il y a des propositions qui sont en discussion par le bureau d'études », sont une nouvelle fois les mots d'ordre. « On garde et on se renforce. Soit on fait une réflexion à noter : c'est à dire qu'on dépose (surtout) la charpente qui est actuellement en place, on la remplace par une nouvelle charpente qui peut répondre à 44 tonnes de béton. On attend les deux options. On attend l'estimation de ces deux solutions techniques. Nous allons les comparer », dit-elle.

Mais, y a-t-il déjà une échéance dans le temps ? Le planning



CEL. Les spectateurs voient le jour à travers le toit depuis des années aux Halles, à Orléans. S'il fait très chaud ou s'il pleut, ils ne sont pas protégés : un vrai problème. PHOTO CHRISTELLE GILLES

prévisionnel de l'opération qui pourrait être proposée, c'est qu'en 2024, il y aura 100 millions de visiteurs et les études de maîtrise d'œuvre. Des budgets ont d'ailleurs été sollicités afin d'engager les premières études. Et en 2025, on tirera qu'on a une feuille des opérations en consultation avec réalisation des travaux. On a conscience qu'on ne peut pas rester dans cette situation. Mais, c'est un dossier exigeant, on a besoin d'accompagnement. Et nous devons assurer la sécurité... la ville d'Orléans ne s'est pas mise sous pression au travail. Non, cela s'est fait naturellement.

« Ce sont des travaux qui, dès le départ, ont donné lieu à une déclaration de ministre par la ville pour dire qu'on est mal équipé, on n'est pas prêt, on n'est pas réaliste », lâche Sandrine Mimmi. « Un nouveau marché à été nouveau été relancé mais il est resté sans suite puisque l'entrepreneur a disparu. On ne s'est pas senti, très vite, Renéault, l'adjoint aux sports de la ville d'Orléans, ne peut que constater

MOUILLÉS. Quand il pleut, comme ici lors d'un match de l'US Orléans en juillet 2023, les spectateurs se réfugient en haut des gradins. PHOTO FASCAL PROEST

ter : « Moi, à mon niveau, je suis blasé. Quand on a un beau temps, c'est agréable. Mais, dès qu'on va arriver en novembre, décembre, janvier, février... Il y aura une baisse d'affluence pour les matches du RC Orléans dès qu'il pleuvra. Ça fait trop longtemps que ça dure. Je déplore cette situation. »

Il prend un exemple : Le Harri-
-Clermont (rencontre amical)
entre deux clubs de football de
Ligue 1 qui s'est jouée le 5 août

« Le principal acteur concerné par la situation, c'est bien évidemment le RC Orléans : « Le club a de grandes ambitions », souligne Thomas Renault. « C'est un projet bien ficelé, donc il y a eu des aménagements de faits. Sauf la tribune. Si on ne peut pas utiliser correctement le stade qui est le principal atout... C'est compliqué. »

« Ce stade est appiqué par son architecture », explique de son côté Didier Bourcier, le président du RC Orléans. « Je ne sais pas

JEAN-PIERRE SUEUR

Jean-Pierre Sueur qui fut tout à tour maître d'hôtel, député et sénateur du Loiret, mais aussi secrétaire d'État, évêque du diocèse des Monts et le « chef de l'archidiocèse du siècle dernier » : « On avait un projet magnifique dit le Tarchéâtre Orlé Docq. Il est entré en tête [de la consultation] et il y avait beaucoup de questions de la part des dirigeants du RCO. Son projet était, en effet, orléan, de tous bords. Mais quand elle a dit "tu veux être horrible avec vous, je n'ai jamais assisté à un match de rugby", ça fait un coup ! Il s'est passé que son projet dépassait considérablement le budget, il a fallu y renoncer. On a pris les décisions, qui ont fait ce stade.

quelle était la pensée philosophique de l'architecte à ce moment-là. Il voulait peut-être voir le ciel pendant les matchs ? Un stade est toujours rectangulaire. Mais là, c'est une voûte. Pour la capacité de spectateurs, ce n'est pas optimum. Sa forme ne permet pas d'avoir de grands espaces en interne non plus. Pour l'accueil des partenaires, par exemple. »

Le cabinet Ligne 7 architecture, qui a créé ce stade, n'a pas répondu à nos sollicitations pour cet article.

« Je ne suis pas architecte ou ingénieur béton, chacun se

inférieur, continue Didier Bourrier. Mais les stades qui sont fait dans les normes, eux n'ont pas de problème de toit. Il n'y a que celui des Montées qui ne fonctionne pas en France... Donc, c'

« Comment gérer un club sans toit ? Selon moi, le projet du RCO s'inscrit sur un temps long, donc ce sera une problématique si on ne résout pas le problème dans les deux, trois prochaines années », conclut le président.

« On a le risque que le terrain et donc l'installation dans sa globalité, ne soit plus homologué par la Fédération française de rugby. Parce qu'il y a quasiment des règles. A court terme cela n'entrave en rien le développement du projet du RCO qui est ambitieux, pour toutes les catégories. Mais, on ne peut qu'espérer un hiver tout aussi dément que le dernier... » ■